

THÈME 5

Confiance en soi des parents

© Association canadienne des programmes de ressources
pour la famille (www.frp.ca), 2006, 2012

Élément pertinent des sondages

- Je me sens plus confiant(e) dans mon rôle de parent ou de responsable de garde (question n° 4 du sondage pour les parents).

Principes pertinents dans le domaine du soutien à la famille

- Les organismes de soutien à la famille prônent une approche écologique qui reconnaît la nature interdépendante de la vie des familles.
- Les organismes de soutien à la famille considèrent le rôle parental comme un processus d'apprentissage qui se poursuit tout au long de la vie.

Importance de la confiance parentale

Lors d'une enquête nationale qu'elle a menée auprès de quelque 1 600 mères et pères canadiens,

la fondation Investir dans l'enfance a découvert que la confiance des parents à l'égard de leurs connaissances sur le développement des enfants et de leurs compétences parentales était assez faible (Oldershaw, 2002). Selon cette enquête, plus les parents possèdent des connaissances approfondies concernant le développement des enfants, plus ils se sentent confiants dans leur rôle parental et plus ils ont de chances d'avoir des interactions positives, efficaces et tolérantes avec leurs jeunes enfants.

Augmenter la confiance en soi des parents dans les organismes de soutien à la famille

Les intervenantes en soutien à la famille visent à accroître l'autonomie des parents et leur confiance en soi en créant des occasions pour que les familles se prennent en main, apprennent, accèdent aux ressources dont elles ont besoin et tissent des liens avec d'autres personnes dans leur communauté (Cameron et Vanderwoerd, 1997; Kalafat, 2004). Lorsque les familles ne sont pas encouragées à développer leurs propres ressources et à s'en servir, l'implication d'un trop grand nombre de professionnels aidants dans la vie d'une famille pendant trop longtemps peut mener à une dépendance accrue et à une confiance moindre des familles (Cameron et Vanderwoerd, 1997). Idéalement, une famille n'est ni

entièrement indépendante ni entièrement dépendante, mais elle jouit plutôt de l'interdépendance que l'on retrouve dans un réseau social de soutien formel et informel.

Les parents dont la confiance en soi est faible tendent à se sentir dépassés lorsqu'ils sont confrontés à des stressseurs multiples. Ils peuvent renoncer à prendre des mesures positives de façon autonome (McCurdy et Jones, 2000). Les familles sont plus portées à prendre des mesures pour améliorer leur situation lorsque les intervenantes qui œuvrent au sein d'un organisme de soutien à la famille les aident à accroître leur confiance en soi, leur sentiment d'efficacité personnelle et leur optimisme (Kalafat, 2004; McCurdy et Jones, 2000). Au lieu de mettre l'accent sur les problèmes des familles, les intervenantes se concentrent sur leurs forces et aident ainsi les familles à croire en elles-mêmes (MacAulay, 2002). Lorsque les intervenantes mettent en valeur les aspects positifs, elles forment des liens plus forts avec les parents (McCurdy et Jones, 2000).

En réalisant des évaluations familiales et en concevant des services, que ce soit de façon structurée ou de façon informelle, les intervenantes ont l'occasion de se concentrer sur les forces, les capacités et les compétences des familles. Par exemple, la volonté d'une famille de changer et la capacité des parents de s'investir dans l'apprentissage de compétences parentales sont des actifs (Lang et Krongard, 1999). Au surplus, les intervenantes ont plus de facilité à amener les membres de la famille à participer lorsqu'elles prêtent une attention particulière aux défis que la famille a elle-même cernés, aux perspectives de la famille quant aux solutions possibles ainsi qu'aux objectifs de la famille et à son horizon temporel pour les atteindre (Lang et Krongard, 1999). De cette façon, la famille apprend à évaluer sa propre situation, à repérer ses forces et à trouver des solutions (Lang et Krongard, 1999). Les membres du personnel de l'organisme aident les familles à prendre des décisions en leur montrant comment accéder à l'information

nécessaire pour faire des choix sains et en soutenant leurs efforts continus. Lorsque les membres de la famille goûtent au succès, ils acquièrent un sentiment d'autonomie qui leur permet de faire d'autres choix dans leur vie (Silver et coll., 2005). Ils apprennent des stratégies afin de prévenir les crises et de gérer les situations de stress et se sentent ainsi plus confiants et mieux préparés. Enseigner aux parents à relaxer est un exemple de stratégie efficace pour accroître la confiance et l'empathie parentales (Mills, 1995).

La participation à un programme de soutien à la famille peut entraîner une maîtrise de soi, une estime de soi et une autosuffisance accrues (Comer et Fraser, 1998; Parker, Piorkowski et Peay, 1987). De plus, les familles bien informées gèrent leur foyer de façon plus confiante et plus compétente. Les parents qui participent à un programme de soutien à la famille découvrent leurs talents, leurs aptitudes et d'autres dons lorsqu'ils contribuent à faciliter le développement cognitif, social et comportemental de leurs enfants (Comer et Fraser, 1998). En favorisant l'entraide mutuelle et le soutien par les pairs, les programmes d'éducation parentale offrent aux parents l'occasion d'apprendre des stratégies de discipline plus appropriées. Du même coup, le fait d'entendre les témoignages d'autres parents aide les parents à se sentir moins seuls devant leurs frustrations (Onyskiw, Harrison, Spady et McConnan, 1999). Les parents sont encouragés à s'améliorer continuellement lorsqu'ils constatent que leur rôle parental est un processus d'apprentissage qui se poursuit tout au long de la vie.

À mesure que leurs compétences et leurs connaissances augmentent, les parents se sentent plus en mesure d'influencer et d'aider leurs enfants. Ils réussissent à collaborer davantage aux services dispensés à leurs enfants (Reich et coll., 2004). La participation à un programme de soutien à la famille suscite un sentiment de fierté chez les parents comme chez les enfants (Silver et coll., 2005).

Participation des citoyens

Faire partie d'un effort communautaire visant à résoudre des problèmes dans la collectivité augmente également le sentiment d'autonomisation des parents (Lang et Krongard, 1999; Williams, 2002).

En participant à la gouvernance, à la planification et aux activités de financement d'un organisme comme bénévoles, les parents deviennent plus confiants, acquièrent des compétences et améliorent leurs perspectives d'emploi (Silver et coll., 2005). Les intervenantes peuvent se faire un devoir d'attribuer aux parents le mérite du succès des programmes et des autres initiatives communautaires auxquelles ils contribuent. Un autre des avantages de mettre l'accent sur l'autonomisation et la confiance parentales est que les parents sont plus susceptibles de continuer à utiliser les services d'un organisme s'ils sont encouragés par leurs progrès et qu'ils ont l'impression de devenir plus compétents (Lang et Krongard, 1999).

En somme, les organismes de soutien à la famille ont la capacité d'améliorer la qualité du climat familial grâce à leurs effets sur la confiance des parents (Comer et Fraser, 1998; Trivette et Dunst, 2005). Lorsque les organismes de soutien à la famille offrent un éventail de services et qu'ils le font suivant une approche centrée sur la famille, la confiance et la compétence des parents s'amplifient (Dunst et Trivette, 2001). Quand les parents ont confiance en eux, ils ont plus de chances d'avoir avec leurs enfants des interactions qui favorisent leur développement socio-affectif (Trivette et Dunst, 2005).

Références annotées

OLDERSHAW, L. *A National Survey of Parents of Young Children*, Toronto, Invest in Kids Foundation, 2002. Consulté le 28 juin 2006 au http://professionals.investinkids.ca/Professionals/Pages/Common/ContentPage.aspx?name=pro_national_survey_parents.

Selon ce rapport des résultats d'une enquête nationale menée auprès de 1 643 mères et pères canadiens de jeunes enfants, les parents attachent de la valeur à leur rôle et aiment ce rôle, mais leur comportement parental laisse à désirer (62 % ont déclaré utiliser régulièrement les punitions et la colère lorsque leurs enfants se conduisent mal et 34 % ont déclaré être inefficaces à gérer le comportement de

leur enfant). Les connaissances des parents au sujet du développement des enfants et leur confiance à l'égard de leurs connaissances et de leurs compétences parentales sont assez faibles. L'enquête a également révélé qu'il existe un rapport entre les bonnes pratiques parentales et les connaissances et la confiance des parents.

PARKER, F. L., C.S. PIORKOWSKI et L. PEAY. « Head Start as a social support for mothers: The psychological benefits of involvement », *American Journal of Orthopsychiatry*, 57 (2), 220-233, 1987.

Les auteurs de cet article examinent les effets du programme américain Head Start sur le bien-être psychologique et la confiance des mères. Quatre-vingt-deux femmes ayant eu recours aux services de soins de santé et ayant participé aux ateliers de planification financière, aux séances de consultation psychologique et aux groupes d'entraide offerts par le biais du programme Head Start ont déclaré avoir un sentiment accru de maîtrise personnelle. Non seulement les mères ont raffermi leur confiance en elles-mêmes, mais elles ont constaté une diminution de leurs symptômes psychologiques et une plus grande satisfaction à l'égard de leur qualité de vie après avoir utilisé les services de soutien à la famille.

SILVER, S., R. BERMAN et S. WILSON. *Les éléments prisés par les participants : les pratiques et les résultats des programmes de ressources pour la famille, un projet MAFRP – Université Ryerson, 2005a*. Consulté le 3 juillet 2006 au <http://www.ryerson.ca/voices/pdf/participantsvaluefr.pdf>

Le projet *Les voix des participants* représente une vaste enquête qualitative ayant visé à découvrir ce que les parents apprécient le plus des programmes de soutien à la famille. Quatre thèmes principaux sont ressortis des entrevues et des groupes de discussion tenus à travers le Canada relativement aux facteurs qui contribuent au succès des programmes de soutien à la famille. Ces thèmes mettent en lumière l'importance de favoriser la participation des familles, d'autonomiser les participants, de bâtir un soutien social et un capital social et de développer la conscience communautaire. Ces thèmes ont ensuite servi à l'élaboration d'un ensemble d'indicateurs visant à évaluer les organismes de soutien à la famille.

TRIVETTE, C., et C. DUNST. « Programmes communautaires de soutien aux parents », dans R.E. TREMBLAY, R.G. BARR et R. DeV. PETERS, éd., *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [en ligne], Montréal (Québec), Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants, 1-8, 2006. Consulté le 9 juillet 2006 au <http://www.excellence-earlychildhood.ca/documents/Trivette-Dunstfrxp.pdf>.

Trivette et Dunst passent brièvement en revue la documentation portant sur le développement des compétences parentales dans le cadre des programmes communautaires s'adressant aux parents et aux familles. Ils soulignent que les programmes de soutien à la famille peuvent accroître le sentiment de confiance et de compétence des parents au moyen d'approches centrées sur la famille.

Références

CAMERON, G., et J. VANDERWOERD. *Protecting children and supporting families: Promising programs and organizational realities*, New York, Walter de Gruyter, 1997.

COMER, E., et M. W. FRASER. « Evaluation of six family-support programs: Are they effective? », *Families in Society: The Journal of Contemporary Human Services*, 49 (2), 134-147, 1998.

COOK, D., et M. FINE. « "Motherwit": Childrearing lessons from African-American mothers of low income », dans B. B. SWADENER, et S. LUDECK (éd.), *Children and families "at promise": deconstructing the discourse of risk* (pp.118-142), Albany, State University of New York Press, 1995.

DUNST, C. J., et C.M. TRIVETTE. *Parenting supports and resources, helping practices and parenting competence*, Asheville (Caroline du Nord), Winterberry Press, 2001.

KALAFAT, J. « Enabling and empowering practices of Kentucky's school-based Family Resource Centers: A multiple case study », *Evaluation and Program Planning*, 27 (1), 65-78, 2004.

LANG, C., et M. KRONGARD. *Strengthening Families and Protecting Children from Substance Abuse*, Newton (Massachusetts), CSAP's Northeast Center for the Application of Prevention Technologies, 1999. Consulté le 4 mars 2006 au http://www.preventiondss.org/Macro/Csap/dss_portal/templates_redesign/start1.cfm?page=http%3A%2F%2Fcaptus%2Eesamhsa%2Egov%2F&topic_id=0§_id=1&indv_proj_id=&CFID=168913&CFTOKEN=54477167, dans la section *Resources*, sous *Library*.

MacAULAY, J. « Searching for common ground: Family resource programs and child welfare », chapitre 6 dans B. WHARF (éd.), *Community work approaches to child welfare* (pp. 163-180), Peterborough (Ontario), Broadview Press, 2002.

McCURDY, K., et E. JONES. *Supporting families: Lessons from the field*, Thousand Oaks, Sage, 2000.

MILLS, R. *Realizing mental health: Toward a new psychology of resiliency*, New York, Sulzburger and Graham, 1995.

OLDERSHAW, L. *A National Survey of Parents of Young Children*, Toronto, Invest in Kids Foundation, 2002. Consulté le 28 juin 2006 au http://professionals.investinkids.ca/Professionals/Pages/Common/ContentPage.aspx?name=pro_national_survey_parents.

ONYSKIW, J., M. J. HARRISON, D. SPADY et L. McCONNAN. « Formative evaluation of a collaborative community-based child abuse prevention project », *Child Abuse & Neglect*, 23 (11), 1069-1081, 1999.

PARKER, F. L., C.S. PIORKOWSKI et L. PEAY. « Head Start as a social support for mothers: The psychological benefits of involvement », *American Journal of Orthopsychiatry*, 57 (2), 220-233, 1987.

REICH, S., L. BICKMAN et C. HELFINGER. « Caregiver characteristics related to mental health service self-efficacy », *Journal of Emotional & Behavioral Disorders*, 12 (2), 99-108, 2004.

SILVER, S., R. BERMAN et S. WILSON. *Les éléments prisés par les participants : les pratiques et les résultats des programmes de*

ressources pour la famille, un projet MAFRP - Université Ryerson, 2005a. Consulté le 3 juillet 2006 au <http://www.ryerson.ca/voices/pdf/participantsvaluefr.pdf>.

TRIVETTE, C., et C. DUNST. « Programmes communautaires de soutien aux parents », dans R.E. TREMBLAY, R.G. BARR et R. DeV. PETERS, éd. *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants* [en ligne], Montréal (Québec), Centre d'excellence pour le développement des jeunes enfants, 1-8, 2006. Consulté le 9 juillet 2006 au <http://www.excellence-earlychildhood.ca/documents/Trivette-Dunstfrxp.pdf>.

WILLIAMS, A. *Putting Parent Engagement into Action*, Chicago, Family Support America, 2002.

This literature summary is one of ten that have been prepared in conjunction with the FRP Canada e-Evaluation project. Each literature summary addresses a theme or indicator from the Participant Survey or Staff and Volunteer Survey.

Principal Researcher

Dr. Peter Gabor

Researcher

Ellen Perrault

Writer/editor

Betsy Mann

Project Coordinator

Janice MacAulay

Layout

Create Method